

Université de Montréal

L'engagement paternel et la relation d'activation père-enfant chez l'enfant âgé entre 12 et 18  
mois: l'effet modérateur de l'alliance parentale

par Jessica Vandystadt

École de psychoéducation  
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de  
maîtrise ès science (M.Sc) en psychoéducation  
Option mémoire et stage

Mai 2017

©Jessica Vandystadt 2017



## Résumé

La relation conjugale a longtemps été étudiée afin de mieux comprendre les mécanismes impliqués entre la dyade parentale et leur influence sur le développement socio – affectif de l'enfant. Cependant, le concept de l'alliance parentale en est un plus proximal permettant de qualifier le niveau de coopération et d'engagement au niveau de l'éducation de l'enfant. Cette relation peut avoir une influence déterminante sur la dyade père-enfant, notamment en ce qui a trait à la relation d'activation. La présente étude vise à vérifier la présence d'un lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le niveau d'activation de l'enfant âgé entre 12 et 18 mois et à vérifier si l'alliance parentale a un rôle modérateur sur ce lien. Des données sont recueillies auprès de 58 dyades père-enfant. Les résultats montrent que l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde n'est pas lié au niveau d'activation de l'enfant. De plus, l'alliance parentale ne modère pas ce lien. Les résultats présentent néanmoins des différences en fonction du sexe de l'enfant, soit que les pères s'engagent davantage auprès de leur fille, et que les garçons sont activés de manière plus optimale.

**Mots clé :** Alliance parentale, engagement paternel, ouverture au monde, relation d'activation père-enfant, 12-18 mois, situation risquée

## **Abstract**

The conjugal relationship between parents has been studied profusely as to better understand its influence on the socio-affective development of the child. However, a better proxy to conceptualise the level of cooperation and the involvement of the parents in the education of the child is the parental alliance. This alliance could have an important influence on the father-child dyad, or more specifically the activation relationship. The present study is designed to verify the existence of a link between the paternal involvement in regard to its function of openness to the world and the activation score of the child, aged from 12 to 18 months, as well as the possible moderator effect of the parental alliance on this link. Data was collected among 58 father-child dyads. Results show no link between father involvement in its function of openness to the world and the activation score. Furthermore, the parental alliance does not moderate this link. The results also show some differences between boys and girls. Fathers are more engaged with their daughter and boys are more optimally activated than girls.

**Key words:** Parental alliance, paternal involvement, openness to the world, father-child activation relationship, 12-18 months, risky situation

## Table des matières

Résumé.....	iii
Abstract.....	iv
Liste des tableaux.....	vii
Liste des figures .....	viii
Remerciements.....	ix
Contexte théorique.....	1
La théorie des systèmes familiaux .....	2
Alliance parentale.....	2
Relation d'activation .....	6
Engagement paternel.....	9
Questions de recherche et hypothèses.....	11
Méthodologie.....	12
Participants.....	12
Mesures et procédures.....	13
Données sociodémographiques.....	13
Questionnaire de l'engagement paternel (QEP).....	14
Parental Alliance Inventory.....	14
Situation risquée .....	15

Stratégie analytique et devis.....	16
Résultats.....	17
Analyses préliminaires .....	17
Analyses principales.....	19
Le lien entre l'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde et le degré d'activation de l'enfant.....	19
L'effet modérateur de l'alliance parentale sur la relation entre l'ouverture au monde et le degré d'activation de l'enfant.....	20
Discussion.....	23
Forces et limites .....	30
Références.....	33
Annexe 1 .....	38
Annexe 2 .....	41

## Liste des tableaux

Tableau 1. Données sociodémographiques de l'échantillon (N=54).....	12
Tableau 2. Comparaison des moyennes pour le niveau d'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et pour le niveau d'alliance parentale par rapport aux catégories d'activation de l'enfant âgé entre 12 et 18 mois.....	19
Tableau 3. Corrélations entre les variables.....	20
Tableau 4. Régression linéaire multiple hiérarchique de l'effet modérateur de l'alliance parentale sur le lien entre l'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde et le degré d'activation chez les enfants âgés entre 12 et 18 mois.....	21

## Liste des figures

- Figure 1. Histogramme de la distribution des fréquences du niveau d'engagement paternelle dans sa fonction d'ouverture au monde.....25
- Figure 2. Histogramme de la distribution des fréquences du niveau d'alliance parentale.....26



## Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier mon directeur de mémoire, Daniel Paquette. Il a su me transmettre sa passion pour la recherche et l'étude des pères. Au-delà de cela, il a su nourrir ma curiosité à travers sa passion pour l'éthologie et la perspective évolutionniste. Je te remercie d'avoir stimulé mes réflexions et de m'avoir poussée à voir autrement. Je suis également reconnaissante de tout le soutien que tu m'as donné lors de l'écriture de ce mémoire.

Je souhaite mentionner le soutien important que ma famille m'a apporté durant tout ce processus. Je n'ai jamais manqué d'encouragements ou d'écoute à travers l'accomplissement de ce mémoire. Un merci tout particulier à mes deux grands-mères, Idette Vandystadt et Thérèse Routhier, qui m'ont montré ce qu'est la persévérance et le dur labeur. Vous êtes des modèles de vie pour moi. Je suis fière d'être votre petite-fille.

Je ne peux passer à côté de la personne qui a été présente pour moi, au quotidien, à toute épreuve, mon conjoint Jean-François Murphy Filiatrault. Il a été la plus grande source de motivation et m'a permis de persévérer. Merci pour ton amour...et ton humour exceptionnel!

Enfin, merci à mes amis et mes collègues qui sont toujours là pour moi.

# **L'engagement paternel et la relation d'activation père-enfant chez l'enfant âgé entre 12 et 18 mois: l'effet modérateur de l'alliance parentale**

## **Contexte théorique**

La relation mère-enfant a grandement été étudiée dans la littérature alors que l'exploration des particularités de la relation père-enfant a connu une évolution beaucoup plus modeste. À travers les dernières décennies, le père avait davantage un rôle de pourvoyeur au sein de la famille. Les études portaient ainsi davantage sur le rôle de la mère dans le développement de l'enfant. Cependant, le rôle du père a évolué sous plusieurs aspects, notamment en ce qui concerne son implication auprès de son enfant, tant au niveau des jeux que des soins et de l'éducation. De nos jours, les rôles parentaux sont de plus en plus équilibrés dans le couple (Maurer & Pleck, 2001). Les parents coopèrent avec l'autre afin de répondre aux besoins de leur enfant. Cette coopération est généralement étudiée à travers la relation conjugale, qui est considérée comme variable prédictive des comportements parentaux et du développement de l'enfant. En effet, les études rapportent qu'un haut niveau de satisfaction conjugale est lié à un haut niveau d'investissement parental, ce qui favorise le développement socio-affectif de l'enfant (Bouchard & Lee, 2000; Carlson, Pilkaukas, McLanahan, & Brooks-Gunn, 2011). La dyade parentale a ainsi un effet sur la dyade parent-enfant, comme le soutient la théorie des systèmes familiaux.

## **La théorie des systèmes familiaux**

La théorie des systèmes familiaux, élaborée par Minuchin (1974), suggère que la famille est un système constitué de plusieurs sous-systèmes s'inscrivant dans un «suprasystème». Ainsi, chaque dyade (parent-parent, père-enfant, mère-enfant) et la triade père-mère-enfant sont des sous-systèmes de la famille qui s'auto-influencent. À plus grande échelle, chaque sous-système, système et suprasystème (ex. quartier) sont interdépendants. Une étude de Margolin, Gordis et John (2001) explore notamment les influences entre les sous-systèmes parent-parent et parent-enfant. Les résultats révèlent que les interactions coparentales hostiles sont liées à des attitudes parentales négatives avec l'enfant, alors que le soutien coparental est lié à des attitudes parentales positives. Par exemple, si un des parents ne se sent pas soutenu et valorisé dans son rôle parental, il est possible qu'il se détache de sa relation avec son enfant ou qu'il s'y investisse davantage et de manière excessive.

## **Alliance parentale**

Plusieurs études utilisent le concept de la qualité de la relation conjugale afin de représenter cet esprit de coopération parentale qui se manifeste au sein du couple. Elle est souvent utilisée comme variable pour prédire le niveau d'engagement paternel. En effet, des études rapportent que plus la qualité de la relation conjugale telle que perçue par le père est élevée, plus celui-ci s'investit auprès de son enfant. En effet, Brody, Pellegrini et Sigel (1986) rapportent notamment que les pères vivant de l'insatisfaction dans leur relation conjugale font moins de rétroaction positive à leur enfant et sont plus intrusifs dans leurs interactions. Belsky,

Youngblade, Rovine & Volling (1991), obtiennent des résultats similaires. En effet, un père qui perçoit négativement la qualité de sa relation conjugale manifeste davantage de comportements intrusifs en interaction avec son enfant. Selon Gable, Blesky et Crnic (1992), ces résultats suggèrent qu'une baisse de la qualité de la relation conjugale est liée à un certain retrait du père de son rôle paternel. Cette hypothèse est intéressante, mais ne permet pas d'expliquer pourquoi certains pères maintiennent ou augmentent leur niveau d'engagement auprès de leur enfant malgré une baisse de la qualité de la relation conjugale. En effet, bien que le couple conjugal puisse vivre des difficultés, le couple parental peut continuer à avoir une relation harmonieuse. Il est important de faire une distinction entre ces deux relations. La relation conjugale se rapporte au lien existant entre les deux adultes, présent avant l'arrivée de l'enfant. Elle est conceptualisée par le partage des valeurs, le soutien et le respect de l'autre en tant qu'individu et la manifestation d'affection envers le partenaire. En contrepartie, la relation parentale renvoie à la relation particulière qui se développe dans le couple après la venue de l'enfant. Il s'agit de la coopération, du soutien et du respect manifestés par chaque parent envers l'autre, en lien avec son rôle parental et l'éducation de l'enfant. Ces deux aspects de la dyade parentale sont conceptuellement différents. Une étude rapporte notamment que l'alliance parentale est davantage liée au développement de l'enfant que la satisfaction conjugale (Snyder, Klein, Gdowski, Faulstich, & LaCombe, 1988). En effet, la présence de difficultés comportementales ou émotionnelles chez l'enfant, tel que rapporté par les parents, est positivement liée à la présence de conflits entre les parents en ce qui a trait à l'éducation des enfants, ce qui n'est pas le cas avec les mesures de satisfaction conjugale ou de conflits qui ne sont pas reliés à l'enfant. Parallèlement, Abidin et Brunner (1995) souligne que l'alliance parentale est liée aux styles parentaux, contrairement à la satisfaction conjugale. L'alliance

parentale est ainsi une variable plus proximale que la qualité de la relation conjugale lorsqu'il est question d'étudier le rôle parental, la relation parent-enfant et le développement de l'enfant.

Il existe plusieurs définitions de l'alliance parentale. McHale (1995) et Feinberg (2003) utilisent le terme «coparentalité» pour décrire le soutien que les parents s'apportent de manière réciproque dans leur rôle en tant que parent, tant à un niveau émotionnel qu'instrumental. La coparentalité regroupe les attitudes parentales et les comportements de chacun. L'accent est mis sur la dynamique qui caractérise la dyade parentale et la manière dont cette dyade s'organise et se construit (Feinberg, 2002). Gable et al. (1992) parlent d'alliance coparentale, soit la capacité des parents à reconnaître, respecter et valoriser le rôle de l'autre et les tâches auxquelles il participe.

Bien que les nuances soient conceptuellement subtiles d'une définition à l'autre, nous nous intéresserons ici au modèle d'alliance parentale tel que théorisé par Abidin (1992). Selon ce modèle, l'alliance parentale est un concept qui concerne la parentalité et l'éducation des enfants (Abidin & Brunner, 1995), où l'intérêt est centré sur le degré de coopération et d'engagement entre les parents en regard de l'éducation de l'enfant. Le soutien que chaque parent offre à l'autre dans ses décisions en regard de l'enfant assure une cohésion dans la relation parentale (Abidin & al., 1995). Selon Cohen et Weissman (1984), quatre conditions sont nécessaires pour l'établissement d'une bonne alliance parentale: l'investissement parental de chacun, la valeur accordée à cet investissement par chaque parent, le respect du jugement de l'autre et la volonté de communiquer entre eux au sujet de l'éducation de l'enfant.

Outre le niveau d'alliance parentale réel, la perception de cette alliance est un facteur important lorsqu'il est question d'adopter un rôle parental et de s'y investir. L'étude de Schoppe-Sullivan, Brown, Cannon, Mangelsdorf, et Sokolowski (2008) souligne qu'un haut niveau d'encouragement et un faible niveau de critique de la part de la mère sont corrélés avec une meilleure alliance parentale perçue. McBride et Rane (1997) rapportent dans leur étude que les pères qui perçoivent chez leur conjointe une opinion positive de leurs habiletés parentales sont plus enclins à adopter leur rôle paternel, ce qui favorise leur engagement dans les soins auprès de leur enfant (McBride & al., 1997). Fagan (2016) rapporte des résultats similaires. En effet, la perception de la mère en ce qui a trait à l'alliance parentale est corrélée à un plus haut niveau d'engagement paternel dans les soins auprès de l'enfant. Ces études permettent d'illustrer que l'alliance parentale semble avoir une influence sur la dyade père-enfant.

Lickenbroc et Braungart-Rieker (2015) se sont intéressés à la relation entre l'engagement paternel (dans les soins et les jeux) et l'attachement père-enfant en utilisant la satisfaction conjugale comme modérateur. Bien que la satisfaction conjugale représente plutôt la dyade du couple que celle des parents, des résultats intéressants sont obtenus. En effet, l'étude rapporte qu'un haut niveau d'engagement paternel est lié à une plus grande probabilité chez l'enfant de développer un attachement sécurisant avec le père, alors qu'un bas niveau d'engagement est lié à une probabilité plus faible. Ce lien est présent lorsque la satisfaction conjugale est basse. En contrepartie, lorsque la satisfaction conjugale est élevée, l'étude rapporte le lien inverse : un faible niveau d'engagement paternel est lié à une plus grande probabilité chez l'enfant de développer un attachement sécurisant plutôt qu'un engagement

paternel élevé. Ces résultats ne correspondent pas aux résultats attendus, soit qu'un haut niveau d'engagement paternel et un haut niveau de satisfaction conjugale seraient liés à une plus grande probabilité que l'enfant développe un attachement sécurisant. Ceci appuie l'idée que bien qu'un lien existe entre la dyade du couple et la relation père-enfant, la dyade du couple n'est pas suffisante pour expliquer l'effet de l'un sur l'autre. Il est donc intéressant d'explorer l'apport de l'alliance parentale sur le développement de la relation père-enfant.

### **Relation d'activation**

L'alliance parentale a été étudiée en lien avec la relation parent-enfant. En effet, l'étude de Caldera et Lindsey (2006) montre qu'une bonne alliance parentale est liée à un attachement sécurisant chez l'enfant. En contrepartie, dans une relation compétitive entre les parents (lutter avec l'autre parent pour l'attention de l'enfant ou le temps passé avec lui), l'attachement parent-enfant est moins sécurisant. Cependant, la *Situation étrangère* (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978), procédure d'évaluation de l'attachement tel que théorisé par Bowlby (1982), n'est pas une bonne mesure de la relation père-enfant, car elle n'est pas liée aux comportements parentaux du père (Dumont & Paquette, 2013). Ceci suggère que les mécanismes en jeu lors de la formation de l'attachement entre l'enfant et chacun de ses parents diffèrent (Paquette & Bigras, 2010).

Certaines études se sont intéressées à ce qui caractérise la relation père-enfant et aux différences observables dans le type d'interactions privilégiées par chaque parent. Il est reconnu que les pères ont tendance à entrer en interaction avec leur enfant à travers des jeux

physiques, alors que les mères utilisent davantage des jeux éducatifs, avec l'emploi d'objets (Crawley & Sherrod, 1984; Macdonald & Parke, 1984; Paquette, 2004). À ce propos, certaines études ont tenté de cibler davantage le rôle particulier du père dans le développement de son enfant. Yogman (1981) stipule notamment que les enfants recherchent à être réconfortés, mais qu'ils ont également besoin d'être stimulés. Dans ce sens, ils recherchent la proximité de la mère lorsqu'ils se sentent bouleversés, mais recherchent la présence de leur père en contexte d'exploration. Ainsi, les jeux sont possiblement un meilleur prédicteur de la qualité de l'attachement père-enfant (Grossmann, Grossmann, Fremmer-Bombik, Kindler, Scheuerer-Englisch, & Zimmerman, 2002).

Une théorie récente propose une conception de la relation père-enfant, soit la relation d'activation (Paquette, 2004). Selon cette théorie, l'enfant développe une relation d'activation avec son parent lorsque ce dernier est actif au cours de son exploration. La relation d'activation permet à l'enfant d'explorer son environnement en prenant des risques contrôlés en présence de son parent. Ce dernier assure une sécurité en établissant des limites et en supervisant la prise de risque tout en encourageant l'ouverture au monde. Dans ce contexte, le père est un catalyseur à la prise de risque (Paquette & Bigras, 2010). Selon la théorie de la relation d'activation, trois types de relation peuvent être dégagés. Une relation activée signifie que l'enfant a confiance en son parent et en lui-même, lui permettant d'explorer son environnement et de prendre des risques prudents. De plus, l'enfant est à l'écoute des limites imposées par le parent et les respecte. Le type de relation sous-activé est caractérisé par des enfants qui explorent peu leur environnement, voire qui sont passifs. Ils évitent les expériences nouvelles et demeurent à proximité du parent. Dans ce type de relation, le parent n'a pas



besoin de mettre de limites, car l'enfant ne prend pas ou peu de risque. Enfin, la relation de type sur-activée caractérise les enfants qui agissent avec imprudence lors de leur exploration. Ils sont peu à l'écoute des limites imposées par le parent, car celui-ci n'est pas considéré comme une base d'exploration. Dans la littérature, la sous-activation est liée à des comportements surprotecteurs de la part du parent ou à de la passivité face à l'exploration de l'enfant. En contrepartie, la sur-activation est liée à une difficulté de la part du parent à faire respecter par l'enfant les limites qu'il lui impose ou à l'absence de discipline ou d'encadrement (Paquette & al., 2013b).

De plus, Paquette et al. (2013b) rapportent certaines différences dans les comportements paternels en fonction du sexe de l'enfant. Notamment, les pères activent davantage les garçons que les filles, particulièrement à travers des jeux physiques (*rough-and-tumble play*). Quelques recherches suggèrent que la relation d'activation a également des répercussions importantes sur le développement socio-émotionnel (Dumont & Paquette, 2013) de l'enfant et sur la présence de problèmes intériorisés (Gaumon & Paquette, 2013). En effet, cette relation, qui s'établit dès la petite enfance, permet d'aider l'enfant à établir les bases sur lesquelles il pourra s'appuyer tout au long de son développement. Les pères participent au développement du langage, en demandant à l'enfant de répéter et de clarifier ou en s'adressant à lui avec un langage plus complexe. Ceci permet à l'enfant de mieux communiquer ses émotions et ses besoins, de même que de créer des liens avec des personnes à l'extérieur du milieu familial (Paquette, 2004). De mêmes, les jeux physiques (*rough-and-tumble play*) permettent à l'enfant de développer ses habiletés sociales en adoptant moins de comportements agressifs et en ayant davantage confiance en lui (Paquette, 2004; Tremblay,

2000). Ainsi, lorsqu'il est question d'étudier la relation père-enfant, il est important de prendre en compte le sexe et l'âge de l'enfant, puisque les comportements parentaux diffèrent de l'un à l'autre et ont une influence sur le développement dès la petite enfance.

La théorie de la relation d'activation est un concept nouveau qui rend son exploration importante pour mieux comprendre les mécanismes impliquées dans le développement de la relation père-enfant. De plus, il est intéressant d'évaluer si l'alliance parentale a une influence sur la relation d'activation père-enfant, puisque ce lien n'a pas été exploré jusqu'à présent.

### **Engagement paternel**

La perception de l'alliance parentale est un facteur important lorsqu'il est question d'adopter un rôle parental. En effet, McBride et Rane (1997) rapportent dans leur étude que les pères qui perçoivent chez leur conjointe une opinion positive de leurs habiletés parentales sont plus enclins à adopter leur rôle paternel, ce qui favorise leur engagement dans les soins auprès de leur enfant (McBride & Rane, 1997). Fagan (2016) rapporte dans son étude des résultats similaires. En effet, la perception de la mère en ce qui a trait à l'alliance parentale est corrélée à un plus haut niveau d'engagement paternel dans les soins auprès de l'enfant. Outre les soins, l'engagement paternel peut se faire à différents niveaux. En effet, il est défini comme étant la participation et la préoccupation continues du père à l'égard du développement et du bien-être physique et psychologique de son enfant (Dubeau, Devault, & Paquette, 2009). Il peut se manifester de diverses façons : une présence à l'enfant directe ou indirecte, des tâches quotidiennes à partager, des gestes et des mots qui rassurent et encouragent l'enfant,

une participation au développement de celui-ci, un soutien financier aux besoins du jeune et des pensées tournées vers l'enfant. Le Camus (2000) a regroupé les comportements paternels dans une fonction dite de l'ouverture au monde. L'ouverture au monde est un concept intimement lié à la relation d'activation, car elle fait référence à la capacité du parent à favoriser le développement de comportements d'exploration chez l'enfant. Ce concept comprend deux pôles, soit la stimulation et le contrôle. Dans le premier cas, on parle de la stimulation à la prise de risque et à la persévérance devant un défi. Dans le deuxième cas, on parle de l'établissement de limites assurant la sécurité de l'enfant lors de son exploration. La fonction paternelle d'ouverture au monde est liée au développement de l'autonomie et de la gestion de la prise de risque chez l'enfant lors de l'exploration des environnements physiques et sociaux, de même qu'au développement des habiletés sociales, de l'affirmation de soi et de la gestion de la colère (Paquette, Coyl-Shepherd & Newland, 2013; Parke & al., 2002). Paquette (2004) s'est intéressé aux mécanismes impliqués dans les jeux physiques et qui ont un effet sur le développement positif de l'enfant. Celui-ci apprend à réagir dans un contexte imprévisible à travers les jeux. Le père facilite cet apprentissage en multipliant les situations où l'enfant se retrouve déstabilisé, soit à travers des jeux de chatouilles, des *rough-and-tumble play* et des jeux créatifs et non conventionnels. De cette manière, l'enfant est encouragé à prendre des risques, à démontrer de l'initiative, à surmonter les épreuves et à s'affirmer (Paquette & Dumont, 2013b). Selon Easterbrooks et Goldberg (1984), le temps que le père passe à jouer avec son enfant a davantage d'influence sur le développement de ce dernier que le temps consacré à donner des soins.

Le lien entre l'engagement paternel et la relation d'activation père-enfant ayant été démontré, il est particulièrement intéressant d'explorer maintenant ce lien avec l'alliance parentale, une variable qui a été peu explorée lorsqu'il est question du développement de la relation père-enfant. Considérant qu'une dyade peut avoir une influence sur une autre, il est nécessaire de considérer l'apport de la relation coparentale sur le développement de la relation père-enfant.

### **Questions de recherche et hypothèses**

L'étude a pour but de vérifier si l'engagement du père sur le plan de l'ouverture au monde, autrement dit les jeux physiques, la discipline et l'exploration, est lié au degré d'activation de l'enfant âgé entre 12 et 18 mois et si l'alliance parentale a un effet modérateur sur ce lien. Paquette et Bigras (2010) ont obtenu un lien entre la stimulation à la prise de risque évaluée par un questionnaire auto-rapporté et la relation d'activation mesurée à partir de la situation risquée. La première hypothèse émise ici est que l'engagement du père sur le plan de l'ouverture au monde est corrélé positivement avec le degré d'activation de l'enfant. Cette hypothèse est également appuyée par l'étude de Paquette et Dumont (2013a), qui rapporte un lien entre la fréquence de *rough-and-tumble play*, mesurée à partir d'un questionnaire sur les jeux père-enfant, et la relation d'activation, mesurée à partir de la Situation Risquée. En effet, selon la littérature, il semble que la présence du père est bénéfique pour le développement de l'enfant, particulièrement en ce qui a trait à la capacité d'exploration. La seconde hypothèse est qu'un score d'alliance parentale élevé a un effet amplificateur sur la relation entre les comportements d'ouverture au monde du père et le degré d'activation de l'enfant, en

contrôlant pour le sexe de l'enfant. Il est question ici d'explorer l'alliance parentale, une dimension plus précise de la relation conjugale qui a trait au rôle parental, afin de vérifier si cette variable permet d'expliquer davantage le lien entre l'engagement paternel et la relation père-enfant tel que discuté dans l'étude de Lickenbroc et Braungart-Rieker (2015).

## Méthodologie

### Participants

L'échantillon initial est composé de 58 dyades père-enfant. Quatre dyades sont retirées compte tenu de certaines difficultés dans le codage du score d'activation de l'enfant, dû à des erreurs de procédure. L'échantillon final comporte 54 dyades père-enfant, composées de 21 garçons et de 33 filles, âgés entre 12 mois et 18 mois, telles que présentées dans le tableau 1. Les pères ont entre 25 et 49 ans. La majorité des pères (82%) rapporte être d'origine nord-américaine. Ils ont complété entre 9 et 23 années d'études. Enfin, quarante-six pourcent (46%) des pères rapportent avoir un revenu personnel annuel de 50 000\$ ou plus.

**Tableau 1**

*Données sociodémographiques de l'échantillon (N=54)*

Caractéristiques de l'échantillon	Moyenne (M)	Écart-Type (É.T.)	Nombre (n)	Pourcentage (%)
Âge des pères (ans)	34,69	5,17		
Âge des enfants (mois)	15	2,05		
Sexe des enfants				
Fille			33	61

Garçon			21	39
Revenu annuel personnel (\$)				
Moins de 50 000\$			29	54
50 000\$ et plus			25	46
Années de scolarité	15,50	2,49		
Origine ethnique du père				
Québécois ou Nord-américain			44	82
Autres			10	18

---

### Mesures et procédures

Les pères ont été recrutés par l'intermédiaire des annonces dans les journaux de plusieurs quartiers de Montréal et dans les centres de la petite enfance. Ils ont été contactés par téléphone par un assistant de recherche afin de leur expliquer le projet en détails, de répondre à leurs questions et de prendre rendez-vous pour leur participation à l'étude. Les dyades père-enfant se sont présentées à l'Université de Montréal afin de procéder à l'évaluation. Les pères ont signé le formulaire de consentement. Par la suite, la procédure d'observation (situation risquée) a été filmée par des assistants de recherche. Enfin, les pères ont complété les questionnaires pendant qu'un assistant de recherche s'occupait de l'enfant. Ils ont reçu 20\$ pour leur participation.

**Données sociodémographiques.** Un questionnaire sociodémographique est rempli afin de recueillir différentes informations sur le parent, l'enfant et leur situation familiale.

**Questionnaire de l'engagement paternel (QEP).** Le Questionnaire de l'engagement paternel (Paquette & al., 2000) est un instrument permettant d'évaluer la perception du père quant à son niveau d'implication dans diverses sphères de la vie de son enfant. À partir de l'analyse factorielle effectuée par Paquette et al. (2000), six (6) dimensions de l'engagement paternel, ayant chacune une bonne cohérence interne de même qu'une bonne stabilité temporelle, sont isolées : le soutien émotionnel ( $\alpha = 0,86$  ;  $r = 0,72$ ), l'introduction à la nouveauté ( $\alpha = 0,75$  ;  $r = 0,77$ ), les soins de base ( $\alpha = 0,73$  ;  $r = 0,50$ ), les jeux physiques ( $\alpha = 0,72$  ;  $r = 0,75$ ), évocations ( $\alpha = 0,74$  ;  $r = 0,61$ ) et la discipline ( $\alpha = 0,75$  ;  $r = 0,74$ ), pour une totalité de 47 items. Chaque item représente une tâche que le parent effectue à l'égard des soins et de l'éducation de son enfant. Les échelles sont de type Likert à cinq éléments, allant de «jamais ou presque jamais» à «toujours ou la plupart du temps». Pour procéder à l'analyse, seules trois échelles sont retenues et combinées pour créer un indice global des comportements d'engagement du père sur le plan de l'ouverture au monde. Les échelles de l'introduction à la nouveauté (9 items), des jeux physiques (6 items) et de la discipline (4 items) sont retenues pour leur lien théorique avec le concept de la relation d'activation (Annexe 1), de manière à former un score d'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde. Plus le score est élevé, plus le père se montre engagé sur ce plan dans sa relation avec son enfant. Le score total de l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde, qui est constitué de ces trois échelles, a une bonne cohérence interne (21 items,  $\alpha = 0,73$ ).

**Parental Alliance Inventory.** Le *Parental Alliance Inventory* (Abidin & Brunner, 1995) est un questionnaire ayant une cohérence interne excellente ( $\alpha = 0,97$ ) et une bonne stabilité temporelle ( $r = 0,50$ ). Il regroupe 20 items sur une échelle de type Likert à cinq

éléments allant de «fortement en désaccord» à «fortement en accord». Il sert à mesurer la perception de chaque parent quant au niveau d'alliance parentale ressenti dans sa relation avec l'autre parent. Il est constitué d'une échelle permettant d'obtenir un score global. Plus le score est élevé, meilleur est l'alliance entre les parents. Le score total de l'alliance parentale dans la présente étude a une cohérence interne élevée (20 items,  $\alpha = 0,90$ ) (Annexe 2).

**Situation risquée.** La Situation risquée (Paquette & Bigras, 2010) est une procédure d'observation de 20 minutes permettant d'évaluer la qualité de la relation d'activation père-enfant. Elle se déroule comme suit : la dyade père-enfant s'installe dans une pièce non-familière avec des jouets et un escalier, qui est camouflé sous un drap. Durant la situation, le père n'interagit pas avec son enfant, à l'exception des moments où il est nécessaire de lui mettre des limites, d'assurer sa sécurité ou de le consoler. L'enfant, quant à lui, est confronté à deux enjeux, soit un risque social et un risque physique. Dans le premier cas, une personne étrangère interagit avec l'enfant de manière graduellement intrusive. Dans le second cas, un escalier est présenté à l'enfant. Enfin, la situation se termine par l'imposition d'une limite : le parent doit interdire à son enfant l'accès à l'escalier. La procédure vise à déclencher le système d'activation de l'enfant afin d'évaluer ses comportements d'exploration et sa capacité à accepter les limites. Le père agit comme base de sécurité à l'exploration. Selon la théorie de la relation d'activation, la Situation risquée permet de comprendre la dynamique relationnelle entre l'enfant et son père en regard du sentiment de confiance que l'enfant a développé. Un sentiment de confiance élevé résulterait du fait que, lors de l'exploration, le père de l'enfant l'encourage à explorer son environnement et à prendre des risques tout en le protégeant à travers l'imposition de limites et la discipline.



L'enregistrement vidéo de cette procédure permet à l'évaluateur de coder les comportements afin d'obtenir un score d'activation entre 0 et 5. Un score de 5 reflète un niveau d'activation optimal, ce qui correspond à la relation d'activation la plus positive. La grille de codage comprend cinq points : le retrait ou la peur devant la personne étrangère, les initiatives et les réactions positives de l'enfant, le fait que l'enfant monte de lui-même ou non l'escalier, la présence de comportements de prudence lors de la montée de l'escalier et l'obéissance de l'enfant à la suite de l'interdit du parent. Dans la présente étude, l'accord inter-juge (Kappa) est de 82% pour les scores basés sur les cinq critères. Le coefficient de corrélation intra-classe est de 0,93 ( $p > 0,001$ ). Chaque cas est discuté jusqu'à l'obtention d'un consensus.

### **Stratégie analytique et devis**

Afin de vérifier les hypothèses émises, la méthode quantitative est utilisée. Il s'agit d'un devis transversal, où toutes les données sont recueillies à un même temps de mesure. Les données manquantes sur certaines variables seront traitées en remplaçant les données par la moyenne de l'échantillon. L'analyse comporte d'abord la vérification des postulats. L'examen des statistiques descriptives des variables étudiées et des corrélations observées entre ces variables est ensuite fait. De plus, une analyse de variance (ANOVA) est exécutée afin de vérifier si le niveau d'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde ou le niveau d'alliance parentale sont significativement plus élevés pour une des catégories d'activation. Par la suite, une régression linéaire multiple est effectuée pour expliquer la variance du phénomène étudié à l'aide des variables indépendantes. Pour ce faire, il est

nécessaire que la variable dépendante soit continue, c'est pourquoi le score continu du degré d'activation de l'enfant a été choisi au lieu de la catégorisation. Le fait que l'échantillon soit très petit est une seconde justification du choix d'une variable dépendante continue, et donc de l'analyse choisie. La régression linéaire multiple utilisée est de type hiérarchique. Cette méthode permet de déterminer l'ordre d'entrée des variables dans le modèle, et ce en les incluant dans des blocs séparés qui sont analysés un à la suite de l'autre. Ceci permet de mieux comprendre l'apport de chaque variable (ou bloc) dans le modèle en terme de variance expliquée ( $R^2$ ). Ainsi, la variable contrôle du sexe de l'enfant est entrée dans le modèle en premier lieu, suivi de la variable indépendante de l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et du modérateur de l'alliance parentale. Finalement, l'interaction entre le modérateur de l'alliance parentale et la variable indépendante de l'engagement paternel est incluse dans le modèle afin d'évaluer la présence d'un lien modérateur.

## **Résultats**

### **Analyses préliminaires**

D'abord, une évaluation de la normalité des distributions de l'engagement paternel, ainsi que de l'alliance parentale et du score d'activation est faite. La distribution de l'engagement paternel suit une courbe normale. Par contre, celle de l'alliance parentale n'est pas normale. Un score binaire est donc créé. En observant l'histogramme de la distribution, il est possible de noter la formation de deux groupes autour du score de 90 (le maximum étant de 100). Ce score est utilisé comme point de coupure entre les deux groupes. Deux catégories sont formées, représentant chacune un niveau d'alliance parentale moyen (33.3% de

l'échantillon) et un niveau d'alliance parentale élevé (66.7% de l'échantillon). Enfin, la distribution du score d'activation ne suit pas tout à fait une courbe normale. Par contre, puisque l'analyse de régression multiple nécessite une variable dépendante continue et que l'échantillon est trop petit pour pouvoir faire une analyse de régression logistique, le score d'activation demeure inchangé.

Ensuite, une évaluation de la multicolinéarité est réalisée en observant les corrélations entre les variables. Aucune corrélation significative n'est présente entre les prédicteurs, soit l'engagement paternel et l'alliance parentale.

Enfin, une analyse descriptive est faite. L'échantillon comporte 25,9% d'enfants sous-activés, 42,6% d'enfants activés et 31,5% d'enfants sur-activés. Une ANOVA est produite (Tableau 2). Le test de Levene permet de vérifier la prémisse d'égalité entre les variances. Puisque le test est non significatif pour l'engagement paternel et l'alliance parentale, l'hypothèse nulle d'égalité entre les variances est rejetée. Il est donc possible de procéder à la suite des analyses. L'analyse de variance ne rapporte aucune différence significative entre les catégories d'activation en fonction de l'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde. Par contre, une différence est présente entre les groupes en fonction de l'alliance parentale. Le test de Bonferroni permet de déterminer les différences significatives présentes entre les moyennes des groupes, et ce, deux à deux, en divisant le degré de signification de 0,05 par le nombre de comparaison à effectuer. Cela permet de diminuer le risque de commettre une erreur de type 1, soit la probabilité de rejeter l'hypothèse nulle ( $H_0$ ), alors qu'elle est vraie. Une différence significative au niveau des moyennes est présente entre les

catégories activé et sur-activé ( $t = 5,366, p < 0,05$ ) lorsque l'on prend en compte l'alliance parentale. Ceci signifie que le niveau d'alliance parentale des parents d'enfants activés est significativement inférieur au niveau d'alliance parentale des parents d'enfants sur-activés. Il n'y a pas de différences significatives lorsque l'on observe la catégorie d'enfants sous-activés par rapport aux enfants sur-activés et activés en fonction de l'alliance parentale.

**Tableau 2**

*Comparaison des moyennes pour le niveau d'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et pour le niveau d'alliance parentale par rapport aux catégories d'activation de l'enfant âgé entre 12 et 18 mois*

	Sous-activé (n = 14)	Activé (n = 23)	Sur-activé (n = 17)	ANOVA <i>F</i> (2, 52)
Engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde	4,63 (0,41)	4,51 (0,56)	4,36 (0,47)	1,29
Alliance parentale	92,71 (5,86)	88,52 <sup>a</sup> (7,73)	93,88 <sup>b</sup> (5,96)	3,50*

Note : \*  $p < 0,05$ .

<sup>a,b</sup> Les différentes lettres soulignent la présence d'une différence significative entre les moyennes dans une comparaison pairée entre les groupes (Bonferroni:  $p < 0,05$ ).

### **Analyses principales**

**Le lien entre l'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde et le degré d'activation de l'enfant.** Une première analyse est conduite afin d'explorer le lien entre l'engagement paternel et le degré d'activation. À partir du tableau des corrélations, il est possible de vérifier la présence de liens significatifs entre les variables. (Tableau 3). Aucune

relation significative n'est présente entre l'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde et le degré d'activation de l'enfant. Par contre, il est possible d'observer une relation significative entre la variable de contrôle, soit le sexe de l'enfant, et l'engagement paternel. Cela signifie que les pères s'engagent davantage auprès de leur fille au niveau de l'ouverture au monde. De même, une relation significative est présente entre le sexe et le degré d'activation de l'enfant. Ceci signifie que le fait d'être un garçon est lié à un score d'activation plus optimal.

### Tableau 3

*Corrélations entre les variables*

Variabes	Sexe de l'enfant	Engagement paternel	Alliance parentale	Score d'activation
Sexe de l'enfant <sup>a</sup>	---			
Engagement paternel	0,276*	---		
Alliance parentale	0,000	0,001	---	
Score d'activation	-0,330*	-0,003	-0,046	---

Note : \*  $p < 0,05$ .

<sup>a</sup> 1=garçon, 2=fille

**L'effet modérateur de l'alliance parentale sur la relation entre l'ouverture au monde et le degré d'activation de l'enfant.** Afin d'explorer l'effet modérateur de l'alliance parentale, une régression linéaire multiple est réalisée. Les variables sont introduites dans le modèle une à la fois. D'abord, la variable de contrôle, soit le sexe de l'enfant, puis l'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde, l'alliance parentale et l'interaction entre ces deux dernières variables (Tableau 4).

**Tableau 4**

*Régression linéaire multiple hiérarchique de l'effet modérateur de l'alliance parentale sur le lien entre l'engagement paternel sur le plan de l'ouverture au monde et le degré d'activation chez les enfants âgés entre 12 et 18 mois*

Prédicteurs	$R^2$	$\Delta R^2$	$\beta$
Modèle 1	0,109*	0,109*	
Sexe de l'enfant <sup>a</sup>			-0,330*
Modèle 2	0,117*	0,008	
Sexe de l'enfant			-0,356*
Engagement paternel			0,095
Modèle 3	0,119 <sup>†</sup>	0,002	
Sexe de l'enfant			-0,356*
Engagement paternel			0,095
Alliance parentale			-0,046
Modèle 4	0,119	0,000	
Sexe de l'enfant			-0,354*
Engagement paternel			0,030
Alliance parentale			-0,231
Engagement paternel x Alliance parentale			0,194

Note : \*  $p < 0,05$ .

<sup>†</sup>  $p < 0,10$

<sup>a</sup> 1=garçon, 2=fille

Les résultats illustrent que le premier modèle est globalement significatif. Une bonne part de la variance du degré d'activation est expliquée par ce modèle. L'apport de la variable du sexe de l'enfant est significatif dans ce modèle.

Le deuxième modèle demeure globalement significatif. Ce modèle explique une part un peu plus grande de la variance du degré d'activation. Cependant, la variance du  $R^2$  entre le

premier et le deuxième modèle n'est pas significative. La variable du sexe de l'enfant demeure significative. Par contre, l'ajout de la variable de l'engagement paternel n'est pas significatif. Elle ne contribue donc pas à expliquer la variance du degré d'activation dans ce modèle.

Le troisième modèle est, quant à lui, marginalement significatif. Ce modèle explique une part un peu plus grande de la variance du degré d'activation. La variance du  $R^2$  entre le deuxième et le troisième modèle n'est pas significative. L'apport de la variable du sexe de l'enfant est le même, donc significatif. La variable de l'engagement paternel demeure non significative. L'ajout de la variable modératrice de l'alliance parentale n'est pas significatif. Elle ne contribue donc pas à expliquer la variance du degré d'activation. Seule la variable du sexe de l'enfant contribue au modèle.

Enfin, le quatrième modèle est non significatif. Ce modèle n'explique pas une plus grande part de la variance du degré d'activation. La variance du  $R^2$  entre le troisième et le quatrième modèle n'est pas significative. Les variables de l'engagement paternel et de l'alliance parentale demeurent non significatives. De même, l'effet d'interaction entre la variable indépendante et le modérateur n'est pas significatif. Seule la variable du sexe de l'enfant demeure significative.

## Discussion

Cette étude a pour but de vérifier la présence d'un lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant âgé entre 12 et 18 mois. De plus, elle vise à vérifier si l'alliance parentale joue un rôle modérateur sur ce lien.

En premier lieu, l'engagement paternel n'est pas corrélé au score d'activation de l'enfant dans l'échantillon étudié. De plus, aucune relation significative n'est trouvée entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant, même lorsque l'on contrôle l'apport du sexe dans cette relation. Des études rapportent pourtant un lien significatif entre la stimulation à la prise de risque et le score d'activation de l'enfant de même qu'entre la fréquence des jeux de bataille (*rough and tumble play*) et le score d'activation de l'enfant (Paquette & Bigras, 2010; Paquette & Dumont, 2013a). En effet, plus les pères stimulent leur enfant à la prise de risque et s'engagent dans des jeux physiques, plus la probabilité que l'enfant ait un score d'activation optimal augmente. L'absence de résultats significatifs peut s'expliquer de façon méthodologique. En effet, dans le cas de l'étude actuelle, la dimension de la discipline est incluse dans le concept de l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde. Cette dimension est particulièrement importante dans la théorie de la relation d'activation. En effet, la discipline représente les interventions du parent ayant pour but de protéger l'enfant durant son exploration. L'enfant explore son environnement physique et social avec les encouragements du parent, parce qu'il a confiance que ce dernier sera présent pour le protéger des situations dangereuses. Une étude de Paquette et Bigras (2010) a exploré le lien entre la discipline et la



relation d'activation. Aucun résultat significatif n'a été rapporté, possiblement parce que l'outil utilisé pour mesurer la discipline mesure en fait les comportements punitifs des parents en réaction aux comportements de désobéissance ou aux mauvais coups de l'enfant, ce qui n'est pas la même chose que la discipline dans la mise de limites ou dans l'encadrement de l'enfant dans son exploration. Dans l'étude présente, une mesure similaire est utilisée. En effet, les items de l'échelle sont les suivants : corriger votre enfant à cause de ses manières à table, réprimander votre enfant parce qu'il dérange, gronder votre enfant parce qu'il a désobéi et punir votre enfant parce qu'il a fait un mauvais coup (briser quelque chose, blesser quelqu'un, etc.). Le construit mesuré par ces items est davantage lié à la punition qu'à l'encadrement dans l'exploration. Ceci peut donc expliquer l'absence de résultat lorsqu'il est question du lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et la relation d'activation.

Des analyses supplémentaires sont conduites afin de vérifier si des résultats significatifs sont obtenus si le concept de la discipline est retiré dans l'étude actuelle. Un nouveau score de l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde est créé à partir des scores aux items des échelles des jeux physiques et de l'ouverture au monde. Des analyses de corrélations et de régression linéaire multiple sont effectuées. Les résultats demeurent inchangés, malgré l'absence de l'échelle de la discipline. Il est néanmoins intéressant, dans une étude future, d'inclure une mesure de la discipline parentale en tant qu'encadrement dans l'exploration de l'enfant lorsqu'il est question d'évaluer les comportements parentaux liés à la relation d'activation.

Outre les explications théoriques, des raisons empiriques peuvent également expliquer ici l'absence de résultats significatifs. Il s'agit d'un échantillon assez homogène qui contient peu de variance au niveau de l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde (Figure 1). Un échantillon comportant plus de variance sur cette variable aurait possiblement permis de faire ressortir un lien significatif entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant.

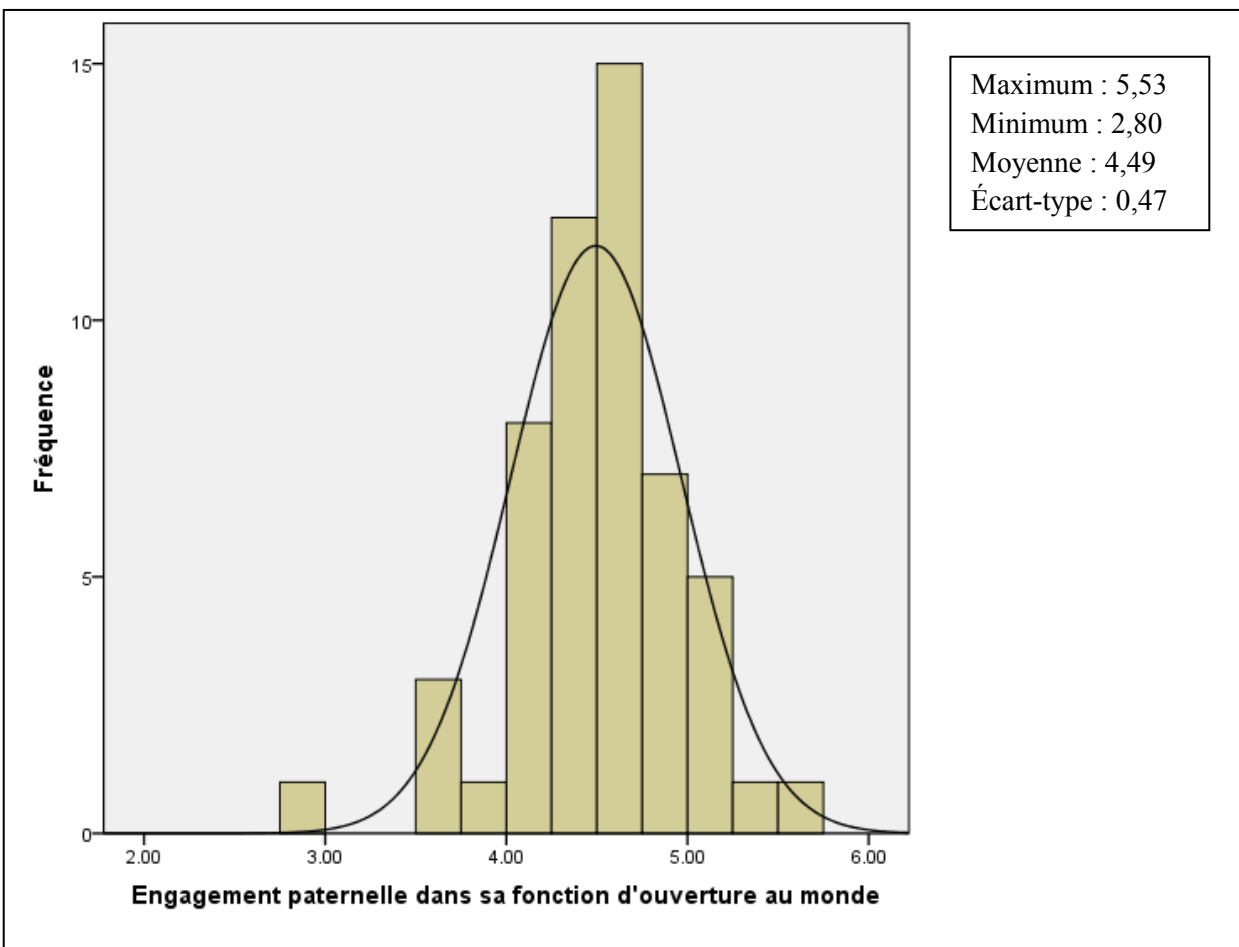
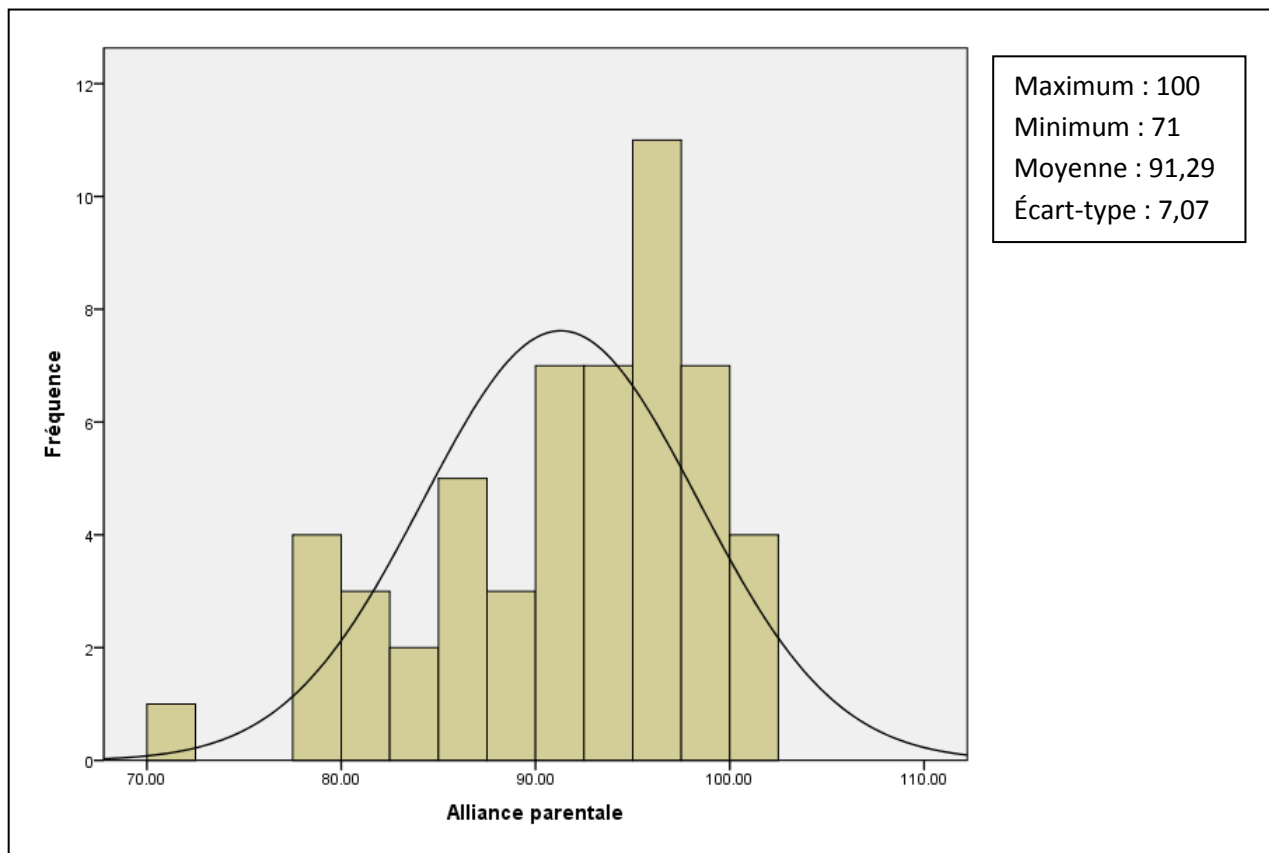


Figure 1. Histogramme de la distribution des fréquences du niveau d'engagement paternelle dans sa fonction d'ouverture au monde.

En deuxième lieu, les résultats rapportent que l'alliance parentale ne modère pas le lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant. Plusieurs éléments peuvent expliquer cette absence de résultats significatifs. Tout d'abord, il s'agit d'un échantillon assez homogène au niveau de l'alliance parentale, dont les scores sont particulièrement élevés.



*Figure 2.* Histogramme de la distribution des fréquences du niveau d'alliance parentale.

Les résultats actuels ne permettent pas d'évaluer l'effet modérateur de l'alliance parentale lorsque celle-ci est faible. Un échantillon comportant plus de variance aurait peut-être permis de faire ressortir l'effet modérateur de l'alliance parentale, particulièrement pour un niveau

plus faible, dans le lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant. D'autre part, puisque la distribution de la variable ne suit pas une loi normale, elle est modifiée en variable catégorielle. Ceci réduit considérablement la variance, ce qui limite la possibilité de trouver des résultats significatifs.

Par contre, l'analyse de la différence entre les moyennes des groupes rapporte un résultat significatif, soit que le niveau d'alliance parentale diffère pour les parents d'enfants activés, le niveau d'alliance parentale étant inférieur pour ces derniers en comparaison avec les autres. D'une part, il est possible que cette différence soit due au hasard, considérant les scores élevés obtenus à l'échelle de l'alliance parentale et la faible variance de l'échantillon. D'autre part, selon une théorie de Belsky, Crnic et Gable (1995), il est possible que le niveau d'alliance parentale soit peu influencé par les différences entre les parents en regard de l'éducation des enfants lorsque ces derniers sont très jeunes (15 mois). Cependant, plus l'enfant vieillit, plus les comportements de ce dernier peuvent venir exercer un stress sur le système parental, ce qui aurait une influence sur le niveau d'alliance parentale. Ceci signifie que l'alliance parentale pourrait avoir un rôle plus important en fonction du niveau de développement de l'enfant.

Parallèlement, il est possible que l'absence de corrélations significatives dans l'étude présente soit expliquée par l'âge des enfants de l'échantillon, notamment lorsque l'on considère que l'engagement paternel diffère en fonction de l'âge de l'enfant. En effet, selon une étude de Bruce et Fox (1999), plus l'enfant vieillit, plus le père s'engage dans des activités avec son enfant. En contrepartie, l'engagement paternel diminue à partir de l'adolescence. À

la lumière de ces informations, il serait intéressant d'évaluer l'effet modérateur de l'alliance parentale sur le lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant à partir d'un échantillon d'enfants de groupes d'âge différents, tels 12-18 mois, 36-48 mois et 5-6 ans. Cette avenue mériterait d'être explorée dans les études futures.

Il est nécessaire de mentionner ici la présence d'un biais dans l'analyse de l'influence de l'alliance parentale dû au fait que l'échantillon est uniquement constitué de familles biparentales. En effet, il y a tout lieu de croire que le niveau d'alliance parentale sera nécessairement plus élevé dans des familles biparentales en comparaison avec des familles séparées. Bien qu'il soit possible que des parents séparés puissent avoir une bonne entente en regard de l'éducation de leur enfant, ceci est bien souvent beaucoup plus difficile à obtenir. L'effet de l'alliance parentale sur le développement socio-affectif de l'enfant dans un contexte où les parents sont séparés pourrait alors être d'autant plus important. En contrepartie, dans des familles biparentales, bien qu'il soit possible que les parents n'aient pas une forte alliance parentale, l'effet négatif pourrait être contré par le fait que les parents forment néanmoins une équipe aux yeux de l'enfant. L'effet de l'alliance parentale sur le développement socio-affectif de l'enfant peut alors être moins important. Il serait intéressant d'explorer l'influence de l'alliance parentale sur le développement socio-affectif de l'enfant en fonction du type de famille dans lequel il évolue.

Enfin, en concordance avec la littérature, une corrélation significative est présente entre le sexe de l'enfant et le score d'activation. Tout d'abord, les résultats supportent ceux

rapportés dans la littérature selon lesquels les garçons ont un score d'activation plus optimal que les filles (Gaumon & Paquette, 2013; Paquette & Dumont, 2013a; Paquette & Dumont, 2013b). De même, une corrélation est présente entre le sexe de l'enfant et le niveau d'engagement du père sur le plan de l'ouverture au monde. Tel que mentionné précédemment, la mesure créée pour l'évaluation de l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde est une nouveauté. Il est intéressant de voir que les pères inclus dans l'échantillon actuel s'investissent davantage auprès de leur fille. Ceci est contraire à ce que l'on retrouve habituellement dans la littérature. En effet, Marsiglio (1991) rapporte dans son étude que les pères n'ayant que des fils, âgés entre 5 et 18 ans, s'engagent davantage auprès d'eux dans des activités de loisir ou des projets que ceux n'ayant que des filles. Il explique ce phénomène du fait que les pères sont mieux équipés pour s'engager auprès de leur fils. Ceci a été également observé par Lindsey et Mize (2001), qui mentionnent dans leur étude que les dyades père-fils s'engagent davantage dans les jeux physiques que les dyades père-fille, lorsque l'enfant est d'âge préscolaire. De même, une étude de McBride, Schoppe et Rane (2002) rapporte des différences au niveau de l'engagement paternel en fonction du sexe de l'enfant d'âge préscolaire et du tempérament de ce dernier. En effet, les pères s'engagent moins auprès de leur fille, particulièrement lorsque celle-ci a un tempérament moins sociable. En contrepartie, il n'y aurait pas de différence dans l'engagement paternel entre les garçons ayant un tempérament sociable ou non. Selon l'étude, ceci est expliqué par le fait que l'engagement paternel auprès des fils fait davantage partie de l'identité paternelle que l'engagement auprès des filles. De plus, les jeux physiques tel que le *rough and tumble play* sont moins utilisés auprès des filles ayant un tempérament peu sociable plutôt que les autres, car cela peut être considéré comme une surstimulation. Il est donc intéressant d'explorer davantage les résultats

obtenus dans l'étude actuelle afin de mieux comprendre les mécanismes en jeu lorsqu'il est question de l'engagement paternel. L'exploration des effets du tempérament de l'enfant sur l'engagement paternel peut constituer une première piste.

### **Forces et limites**

Malgré le fait qu'il n'a pas été possible de démontrer l'effet modérateur de l'alliance parentale dans le lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant, cette étude comporte certaines forces méthodologique et empirique qu'il est nécessaire de mentionner. Tout d'abord, aucune recherche jusqu'à présent n'a traité du rôle modérateur de l'alliance parentale dans le lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et le score d'activation de l'enfant âgé entre 12 et 18 mois. En effet, l'alliance parentale est étudiée en lien avec l'attachement, mais non avec la relation d'activation, mesure encore récente (Fagan, 2016). De plus, l'utilisation d'une mesure observationnelle, la situation risquée, est une force importante puisqu'elle est évaluée par des experts et elle est reconnue pour ses qualités psychométriques, malgré sa récence.

Il est nécessaire de rapporter certaines limites au plan empirique et méthodologique. Tout d'abord, les résultats observés ne sont pas représentatifs de la population générale, puisque l'échantillon en est un de convenance, soit une participation volontaire. De même, les participants de l'étude font partie d'un échantillon d'adultes ayant un revenu personnel et familial assez élevé. Ils ont également fait plusieurs années d'étude, dont aux études supérieures pour certains. Il s'agit de familles biparentales ayant de jeunes enfants, ce qui

exclue notamment les familles séparées, monoparentales et homoparentales. Les résultats ne peuvent donc pas être généralisés à la population. De plus, l'échantillon comporte davantage de filles que de garçons, soit 33 et 21 respectivement. Ceci peut avoir une influence sur les résultats lorsque l'on considère le fait que les pères se montrent habituellement davantage engagés auprès de leur garçon que de leur fille, et que les scores d'activation sont plus optimaux chez les garçons que chez les filles selon la littérature. De plus, l'étude ne permet pas de vérifier si l'engagement paternel est un déterminant de la relation d'activation puisqu'il s'agit d'une étude concomitante plutôt que longitudinale. Il est possible que le type de relation d'activation puisse influencer le degré d'engagement du père dans sa relation avec son enfant. L'homogénéité de l'échantillon peut de même avoir une influence sur les résultats. En effet, l'échantillon regroupe des familles provenant de milieux scolarisés, puisque les pères ont en moyenne 16 années de scolarité. De plus, 82% de l'échantillon est constitué de caucasiens nord-américains. Ceci peut avoir contribué au manque de variance observé dans l'échantillon. Parallèlement, le haut niveau d'alliance parentale à travers l'échantillon a également pu avoir un impact sur les résultats, tel que discuté plus haut.

Malgré les limites présentes dans l'étude et les résultats peu concluants, cette étude est un premier pas vers une meilleure compréhension des relations familiales et des apports de chacun vers le meilleur développement des enfants. Lors des recherches futures, il serait intéressant de vérifier comment l'apport de l'alliance parentale peut affecter chaque catégorie d'activation. En effet, il est possible que l'alliance parentale soit un déterminant important dans la formation d'une relation suractivée, considérant qu'un élément de cette relation est la discipline. Un enfant suractivé est peu à l'écoute des limites imposées par le parent, ce qui



pourrait être expliqué ou renforcé par le fait que les règles de conduite mises en application par chaque parent diffèrent. Pour ce faire, il serait nécessaire d'avoir un échantillon plus grand. Ceci permettrait notamment d'inclure dans le modèle d'autres variables pouvant avoir un impact sur le lien étudié. En effet, il est nécessaire de prendre en compte le fait que d'autres variables peuvent venir influencer le lien entre l'engagement paternel dans sa fonction d'ouverture au monde et la relation d'activation. Par exemple, le tempérament de l'enfant peut avoir un impact tant sur sa prédisposition à l'exploration, que sur la possibilité que le père s'implique davantage ou de manière moindre au niveau de l'ouverture au monde. De même, un échantillon provenant d'une population clinique, ou de divers milieux socio-économiques, permettrait d'augmenter l'hétérogénéité de l'échantillon. La probabilité d'observer des relations significatives entre l'alliance parentale et les différentes catégories d'activation serait plus grande. Il serait également intéressant de considérer l'opinion des deux parents quant à leur perception de l'alliance parentale. Ceci permettrait d'avoir de l'information plus complète en ce qui concerne la relation dyadique entre les parents.

## Références

- Abidin, R. R. (1988). *Parenting Alliance Inventory*. Manuscrit inédit, University of Virginia, Charlottesville.
- Abidin, R. R. (1992). The determinants of parenting behavior. *Journal of Clinical Child Psychology*, 21(4), 407-412.
- Abidin, R. R., & Brunner, J. F. (1995). Development of a parenting alliance inventory. *Journal of Clinical Child Psychology*, 24(1), 31-40.
- Ainsworth, M. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. N. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the Strange Situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum
- Belsky, J., Youngblade, L., Rovine, M., & Volling, B. (1991). Patterns of marital change and parent-child interaction. *Journal of Marriage and Family*, 52(2), 487-498.
- Belsky, J., Crnic, K., & Gable, S. (1995). The determinants of coparenting in families with toddler boys: Spousal differences and daily hassles. *Child development*, 66(3), 629-642.
- Bouchard, G., & Lee, C. M. (2000). The marital context for father involvement with their preschool children: The role of partner support. *Journal of Prevention & Intervention in the Community*, 20(1-2), 37-53.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52(4), 664-678.
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. Dans J. A. Simpson & W. S. Rholes (Dir.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46–76). New York, NY.: Guilford Press.
- Brody, G. H., Pellegrini, A. D., & Sigel, I. E. (1986). Marital quality and mother-child and father-child interactions with school-aged children. *Developmental Psychology*, 22 (3), 291-296.
- Brown, G. L., Mangelsdorf, S. C., & Neff C. (2012) Father involvement, paternal sensitivity, and father-child attachment security in the first 3 years. *Journal of Family Psychology*, 26(3), 421–430.
- Bruce, C., & Fox, G. L. (1999). Accounting for patterns of father involvement: Age of child, father-child coresidence, and father role salience. *Sociological Inquiry*, 69(3), 458-476.

- Caldera, Y. M., & Lindsey, E. W. (2006) Coparenting, mother-infant interaction, and infant parent attachment relationships in two-parent families. *Journal of Family Psychology*, 20(2), 275-283.
- Carlson, M. J., Pilkauskas, N. V., McLanahan, S. S., & Brooks-Gunn, J. (2011). Couples as partners and parents over children's early years. *Journal of Marriage and Family*, 73, 317-334.
- Cohen, R. S., & Weissman, S. H. (1984). The parenting alliance. In R. Cohen, B. Cohler, & S. Weissman (Dirs.), *Parenthood: A psychodynamic perspective* (pp. 33-49). New York: Guilford.
- Coley, R. L., & Hernandez, D. C. (2006) Predictors of paternal involvement for resident and non-resident low-income fathers. *Developmental Psychology*, 42(6), 1041-1056.
- Crawley, S. B., & Sherrod, K. B. (1984). Parent-infant play during the first year of life. *Infant Behavior and Development*, 7(1), 65-75.
- De Wolff, M. S., & van Ijzendoorn, M. H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development*, 68, 571-591.
- Dubeau, D., Devault, A., & Paquette, D. (2009). L'engagement paternel, un concept aux multiples facettes. Dans D. Dubeau, A. Devault, G. Forget et D. Bizot (Eds.), *La paternité au XXIe siècle* (pp. 71-98). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Dumont, C., & Paquette, D. (2013). What about the child's tie to the father? A new insight into fathering, father-child attachment, children's socio-emotional development and the activation relationship theory. *Early Child Development and Care*, 183, 1-17.
- Easterbrooks, M. A., & Goldberg, W. A. (1984). Toddler development in the family: Impact of father involvement and parenting characteristics. *Child Development*, 55(3), 740-752.
- Fagan, J (2016). Adolescent Parents' Partner Conflict and Parenting Alliance, Fathers' Prenatal Involvement, and Fathers' Engagement with Infants. *Journal of Family Issues*, 20(10), 1-25.
- Feinberg, M. E. (2002). Coparenting and the transition to parenthood: A framework for prevention. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 5(3), 173-195.
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: Aframework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice*, 3(2), 95-131.
- Gable, S., Belsky, J., & Crnic, K. (1992). Marriage, parenting and child development: Progress and prospects. *Journal of Family Psychology*, 5(3-4), 276-294

- Gaumon, S., & Paquette, D. (2013). The father–child activation relationship and internalising disorders at preschool age. *Early Child Development and Care*, 1-17.
- Graham, C. A., & Easterbrooks, M. (2000). School-aged children’s vulnerability to depressive symptomatology: The role of attachment security, maternal depressive symptomatology, and economic risk. *Development and Psychopathology*, 12(2), 201-213.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Scheuerer-Englisch, H., & Zimmerman, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: fathers' sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development*, 11(3), 307-331.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Paris: Odile Jacob.
- Lickenbroc, D. M., & Braungart-Rieker, J. M. (2015). Examining Antecedents of Infant Attachment Security with Mothers and Fathers: An Ecological Systems Perspective. *Infant Behavior and Development*, 39, 173-187.
- Lindsey, E. W., & Mize, J. (2001). Contextual differences in parent-child play: Implications for children’s gender role development. *Sex Roles*, 44(3/4), 155-176.
- MacDonald, K. (1987). Parent-child physical play with rejected, neglected and popular boys. *Developmental Psychology*, 23(5), 705-711.
- MacDonald, K., & Parke, R. (1984). Bridging the gap: Parent-child play interaction and peer interactive competence. *Child Development*, 55, 1265-1277.
- Margolin, G., Gordis, E. B., & John, R. S. (2001). Coparenting: A link between marital conflict and parenting in two-parent families. *Journal of Family Psychology*, 15(1), 3-21.
- Marsiglio, W. (1991). Paternal engagement activities with minor children. *Journal of Marriage and Family*, 53(4), 973-986.
- Maurer, T. W., & Pleck, J. H. (2001). Parental identity and reflected-appraisals: Measurement and gender dynamics. *Journal of Marriage and Family*, 63, 309-321.
- McBride, B. A., & Rane, T. R. (1997). Role identity, role investments, and paternal involvement: Implications for parenting programs for men. *Early Childhood Research Quarterly*, 12, 173-197.
- McBride, B. A., Schoppe, S. J., & Rane, T. R. (2002). Child characteristics, parenting stress, and parental involvement: Fathers versus mothers. *Journal of Marriage and Family*, 64, 998-1011.

- McHale, J. P. (1995). Coparenting and triadic interactions during infancy: The role of marital distress and child gender. *Developmental Psychology*, 31(6), 985-996.
- Minuchin, S. (1974). Chapitre 3: A family model. Dans *Families and Family Therapy* (pp. 46-66). Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Moss, E., Cyr, C., & Dubois-Comtois, K. (2004). Attachment at early school age and developmental risk: Examining family *contexts* and behavior problems of controlling caregiving, controlling punitive, and behaviorally disorganized children. *Developmental Psychology*, 40(4), 519.
- Moss, E., Smolla, N., Cyr, C., Dubois-Comtois, K., Mazzarallo, T., & Berthiaume, C. (2006). Attachment and behavior problems in middle childhood as reported by adult and child informants. *Development and Psychopathology*, 18(2), 425-444.
- Pallant, J. (2007). Chapitre 13: Multiple regression. Dans *SPSS survival manual: a step by step guide to data analysis using SPSS for Windows* (4e éd., pp.148-167). Maidenhead, England: Open University Press.
- Paquette, D. (2004). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development*, 47, 193-219.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2010). The risky situation : A procedure for assessing the father child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180(1-2), 33-50.
- Paquette, D., Bolté, C., Turcotte, G., Dubeau, D., & Bouchard, C. (2000). A new typology of fathering: Defining and associated variables. *Infant and Child Development*, 9(4), 213-230.
- Paquette, D., Coyl-Shepherd, D. D., & Newland, L. (2013). Fathers and development: New areas for exploration. *Early Child Development and Care*, 1-11.
- Paquette, D., & Dumont, C. (2013a). Is father-child rough-and-tumble play associated with attachment or activation relationships? *Early Child Development and Care*, 183(6), 760-773.
- Paquette, D., & Dumont, C. (2013b). The father-child activation relationship, sex differences, and attachment disorganization in toddlerhood. *Child Development Research*, vol. 2013, Article ID 102860, 9 pages, 2013. doi:10.1155/2013/102860.
- Parke, R.D., McDowell, D.J., Kim, M., Killan, C., Dennis, J., Flyr, M.L., & Wild, M.N. (2002). Fathers' contributions to children's peer relationships. In C.S. Tamis LeMonda, & N. Cabrera (Eds.), *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives* (pp. 141-167). New Jersey & London: LEA.

- Putnam, S. P., Gartstein, M. A., & Rothbart, M. K. (2006). Measurement of fine-grained aspects of toddler temperament. The early childhood behavior questionnaire. *Infant Behavior and Development*, 29(3), 386-401.
- Schoppe-Sullivan, S. J., Brown, G. L., Cannon, E. A., Mangelsdorf, S. C., & Sokolowski, M. S. (2008). Maternal gatekeeping, coparenting quality, and fathering behavior in families with infants. *Journal of Family Psychology*, 22(3), 389-398.
- Seltzer, J. A., & Brandeth, Y. (1994). What fathers say about involvement with children after separation. *Journal of Family Issues*, 15, 49-77.
- Shaw, D. S., Owens, E. B., Vondra, J. I., Keenan, K. & Winslow, E. B. (1996). Early risk factors and pathways in the development of early disruptive behavior problems. *Development and Psychopathology*, 8(4), 679-699.
- Snyder, D. K., Klein, M. A., Gdowski, C. L., Faulstich, C., & LaCombe, J. (1988). Generalized dysfunction in clinic and nonclinic families: A comparative analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology*. 16(1), 97-109.
- Sroufe, L. A., Egeland, B., Carlson, E. A., & Collins, W. A. (2009). *The development of the person, The Minnesota study of risk and adaptation from birth to adulthood*. Guilford Press.
- Thompson, R. A., & Meyer, S. (2007). Socialization of emotion regulation in the family. *Handbook of emotion regulation*, 249-268.
- Tremblay, R. E. (2000). The development of aggressive behaviour during childhood: What have we learned in the past century? *International Journal of Behavioral Development*, 24, 129-141.
- Walker, A. J., & McGraw, L. A. (2000). Who is responsible for responsible fathering? *Journal of Marriage and the Family*, 62, 563-569.
- Warren, S. L., Huston, L., Egeland, B., & Sroufe, L. (1997). Child and adolescent anxiety disorders and early attachment. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 36(5), 637-644.
- Yogman, M. W. (1981). Games fathers and mothers play with their infants. *Infant Mental Health Journal*, 2(4), 241-248.
- Yunger, J. L., Corby, B. C., & Perry, D. G. (2005). Dimensions of attachment in middle childhood. *Attachment in middle childhood*, 89-114.

## Annexe 1

### Questionnaire d'engagement paternel

Voici une liste d'activités ou de tâches que peuvent faire des parents. Il se peut que votre conjointe s'occupe plus que vous de certains aspects de la vie de votre famille, et le contraire pour d'autres aspects. Inscrivez à quelle fréquence vous faites vous-même chacune de ces activités.

<b>Jamais</b>	<b>Une fois par mois</b>	<b>2 à 3 fois par mois</b>	<b>Une fois par semaine</b>	<b>Plusieurs fois par semaine</b>	<b>Chaque jour</b>	<b>Ne s'applique pas</b>
<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>

1. Donner à manger ou à boire à votre enfant	
<b>2. Se tirer en jeu avec votre enfant (se chamailler)</b>	
3. Lui donner le bain	
<b>4. Chatouiller votre enfant</b>	
5. Habiller votre enfant	
<b>6. Regarder avec lui une émission pour enfants à la télévision</b>	
7. Mettre votre enfant au lit le soir	
<b>8. Écouter de la musique avec votre enfant</b>	
9. Superviser la routine du matin (déjeuner, habillage, etc.)	
<b>10. Transporter votre enfant sur votre dos en jouant</b>	
11. Prendre soin des cheveux de votre enfant	

<b>12. Faire rire votre enfant</b>	
<b>13. Le prendre dans vos bras lorsqu'il le demande</b>	
14. Raconter des anecdotes concernant votre enfant à vos collègues de travail ou des amis(es)	
<b>15. Corriger votre enfant à cause de ses manières à table</b>	
<b>16. Réprimander votre enfant parce qu'il dérange</b>	
<b>17. Souligner un bon coup, une finesse de votre enfant</b>	
<b>18. Caresser, minoucher votre enfant</b>	
<b>19. Faire participer votre enfant aux activités des adultes (cuisine, ménage)</b>	
<b>20. Gronder votre enfant parce qu'il a désobéi</b>	
<b>21. Accompagner votre enfant chez des amis, des parents ou des voisins</b>	
<b>22. Aller au parc avec votre enfant</b>	
23. Laver les oreilles de votre enfant	
24. Parler de votre enfant à des amis, des voisins, des collègues de travail, etc.	
<b>25. Faire des sorties avec votre enfant</b>	
26. S'assurer que la maison soit sécuritaire pour votre enfant	
<b>27. Initier votre enfant à des sports (nager, patiner, monter à bicyclette, lancer une balle, etc.)</b>	
28. S'occuper de votre enfant lorsqu'il est malade	
29. Parler de vos joies ou de vos problèmes de parent	
30. Rassurer votre enfant lorsqu'il a peur	
31. Penser à votre enfant en son absence	



32. Prendre rendez-vous avec le médecin ou le dentiste lorsque votre enfant en a besoin	
33. Surveiller votre enfant lorsqu'il joue dehors	
34. Donner les premiers soins à votre enfant lorsqu'il se blesse	
<b>35. Punir votre enfant parce qu'il a fait un mauvais coup (briser quelque chose, blesser quelqu'un, etc.)</b>	
36. Vous lever la nuit pour votre enfant	
<b>37. Proposer des jeux éducatifs pour votre enfant</b>	
38. Chercher à savoir auprès de votre enfant ce qui ne va pas	
39. Féliciter votre enfant quand il réussit quelque chose	
40. Consoler votre enfant lorsqu'il pleure	
41. Calmer votre enfant	
42. Regarder les photographies de votre enfant	
43. Dire à votre enfant que vous l'aimez	
44. Encourager votre enfant à réussir quelque chose de difficile (Exemple: marcher)	
45. Vous souvenir de votre enfant lorsqu'il était plus jeune	
46. Intervenir rapidement lorsque votre enfant montre des signes de détresse ou d'inconfort	
<b>47. Montrer de nouveaux jeux à votre enfant</b>	

## Annexe 2

### Inventaire sur l'alliance parentale

Instructions: Les questions suivantes portent sur ce qui peut se passer *entre vous et l'autre parent dans votre famille* ou tout autre adulte de l'autre sexe qui partage avec vous la responsabilité des soins à votre enfant. Il est possible qu'il n'y ait pas de choix de réponse qui corresponde exactement à ce que vous vivez, dans ce cas encerclez la réponse qui se rapproche le plus de votre situation actuelle.

Rappelez-vous que l'expression «autre parent» peut servir à désigner non seulement le parent biologique de l'enfant mais également toute autre personne adulte de l'autre sexe qui assume actuellement une responsabilité directe face aux soins donnés à l'enfant.

Indiquer ici le prénom de la personne qui sera appelée «autre parent» : \_\_\_\_\_

	Fortement d'accord	D'accord	Incertain	En désaccord	Fortement en désaccord
1. L'autre parent apprécie se retrouver seul avec notre enfant	5	4	3	2	1
2. Durant la grossesse, l'autre parent me faisait sentir qu'il avait confiance en ma capacité d'être un bon père	5	4	3	2	1
3. Lorsqu'il y a un problème avec notre enfant, l'autre parent et moi nous arrivons à trouver ensemble une solution valable	5	4	3	2	1
4. L'autre parent et moi communiquons bien ensemble lorsque la conversation concerne l'enfant	5	4	3	2	1
5. L'autre parent accepte de faire des sacrifices personnels pour aider à prendre soin de notre enfant	5	4	3	2	1
6. Discuter de notre enfant avec l'autre parent est une chose que j'apprécie et que je recherche	5	4	3	2	1
7. L'autre parent est très attentif à notre enfant	5	4	3	2	1
8. L'autre parent et moi sommes d'accord sur ce que notre enfant doit faire et ne pas faire	5	4	3	2	1
9. Je me sens proche de l'autre parent lorsque je le vois jouer avec notre enfant	5	4	3	2	1

10. L'autre parent «a le tour» avec les enfants	5	4	3	2	1
11. L'autre parent et moi formons une bonne équipe	5	4	3	2	1
12. L'autre parent considère que je suis un bon père	5	4	3	2	1
13. Je considère que l'autre parent est une bonne mère	5	4	3	2	1
14. L'autre parent fait des choses pour rendre plus facile ma tâche de père	5	4	3	2	1
15. L'autre parent et moi avons la même façon de percevoir notre enfant	5	4	3	2	1
16. Si l'autre parent avait à décrire (ou à parler de) notre enfant, il dirait à peu près les mêmes choses que moi	5	4	3	2	1
17. Si notre enfant doit être puni, l'autre parent et moi sommes habituellement d'accord sur le type de punition qu'il doit recevoir	5	4	3	2	1
18. Je fais confiance à l'autre parent en ce qui concerne ce qui est bien pour notre enfant. Je sens qu'il a un bon jugement à ce sujet.	5	4	3	2	1
19. L'autre parent me dit que je suis un bon père	5	4	3	2	1
20. L'autre parent et moi partageons les mêmes objectifs en ce qui concerne notre enfant	5	4	3	2	1